

Médiathèque Françoise Giroud à Castries

Du mardi 16 août au jeudi 14 septembre :
Exposition : De l'aqueduc au château, 350 ans d'histoire partagée.

Le jeudi 14 septembre à 18h00
Conférence : le château de Castries (1622-1673) : un phénix languedocien.

La reconstruction du château de Castries au cours du demi-siècle qui suivit son saccage pendant les guerres de religion et la construction de l'aqueduc qui allait permettre d'en arroser le parc à la française, sont intimement liées.

La rencontre de René Gaspard de La Croix, 1^{er} marquis de Castries, gouverneur de Montpellier puis lieutenant-général au gouvernement de Languedoc en 1668, avec Pierre Paul Riquet, baron de Bonrepos, allait marquer durablement le paysage castriote.

Pierre-Paul Riquet, fermier de la gabelle (impôt sur le sel), conçut très tôt le projet d'un canal qui relierait Sète à Toulouse, permettant ainsi d'éviter le contournement de la péninsule ibérique et les pirates barbaresques, en navigant ensuite sur la Garonne jusqu'à Bordeaux.

René Gaspard de La Croix, marquis de Castries depuis 1644, profitant des largesses que Louis XIV avait accordées à la noblesse catholique sur laquelle il comptait bien s'appuyer pour rétablir son autorité aux lendemains des guerres de religions avait entrepris la reconstruction et l'embellissement du château. Et quoi de mieux pour parachever ce projet qu'un joli parc à la française ? Mais où trouver de l'eau pour l'arroser et surtout comment l'amener au château ?

Le premier avait besoin d'argent et d'appui pour mener à bien son ambitieux projet et le second avait besoin d'eau ! Lisons Monique Dollin du Fresnel : « Lorsqu'en 1664, les États du Languedoc avaient nommé des commissaires pour évaluer la validité du projet de canal de Pierre-Paul Riquet, parmi eux se trouvait l'un des principaux barons de la province : René-Gaspard de la Croix de Castries. Très vite, il se lia d'amitié avec Riquet, de deux ans son aîné, et se passionna pour le projet. » Six ans plus tard, alors que le chantier du canal battait son plein et que la première partie venait d'être mise en eau entre Toulouse et Castanet, René-Gaspard fit appel à son ami « convaincu que cet homme qui s'était lancé dans cette aventure, saurait résoudre le problème ».

Riquet et son équipe de géomètres parcoururent la campagne castriote et trouvèrent la source de Fontgrand qui appartenait à l'évêché de Montpellier mais une petite intervention du beau-frère de René-Gaspard, le cardinal de Bonzi, évêque de Béziers, régla promptement l'affaire.

Riquet traça le cheminement de la rigole de Fontgrand jusqu'au parc et laissa les plans des différents ouvrages à son ami. Construit en deux ans, l'aqueduc fut mis en eau en 1673 mais les vices de construction repoussèrent à 1676 l'arrivée de l'eau au château.

Ni l'un, ni l'autre ne virent l'achèvement de leurs travaux. Riquet mourut en 1680, 6 mois avant la mise en eau définitive du canal des deux mers et René Gaspard ne vit pas l'eau de Fontgrand arriver au parc de son château ; il décéda en 1674 et fut inhumé dans l'église Saint Etienne à l'emplacement de l'actuel square Coste.

Classé monument historique le 8 septembre 1949, l'aqueduc appartient à la commune de Castries depuis l'acquisition du château et de ses annexes le 28 septembre 2013.

L'histoire locale vous passionne ? En préambule des journées du patrimoine des 16 et 17 septembre 2023, venez visiter l'exposition sur l'aqueduc à la médiathèque Françoise Giroud du mercredi 16 août au jeudi 14 septembre et écouter, ce jour-là, à 18h00, la conférence sur la reconstruction du château au cours du demi-siècle qui suivit son saccage lors des fêtes de Paques 1622.

Une conférence intitulée « Balade castriote au XIXe siècle » viendra clôturer ce cycle, le jeudi 5 octobre à 18h00.